

Temps des flamboyants, temps des impatientes...

Par Nguyễn Duy Phương JJR 68

Une fleur et une vie passionnante au Vietnam, une fleur et une vie simple en Amérique.

*Papa, tu m'as donné la vie dans les années cinquante.
Entre une paix illusoire et une tourmente grandissante,
Entre la montagne frissonnante et la mer resplendissante,
Pour moi, c'était le temps de l'insouciance.
Puis, trop vite, vint les années soixante.
Le temps du lycée et des copains d'antan,
Des chefs-d'œuvre en brique et béton et des amitiés tendres.
Papa, tu as vécu à fond le temps des flamboyants.*

*Et pourtant, tu as tout laissé un avril accablant,
Pour nous joindre dans ce monde assourdissant,
Où la perception compte plus que la vraie connaissance.
Papa, nous te serons toujours reconnaissants
Pour ces moments languissants,
Et non ces monuments extravagants.
Car c'est dans le banal que tu nous as appris à discerner l'important,
Et qu'au fil du temps, les impatientes comptent autant que les flamboyants.*

*« Rồi cát bụi phải trở về cát bụi... »
En nos cœurs vivra toujours ta poussière étincelante.*

Adieu, Papa. Chúng con xin chào vĩnh biệt.

A time for peacock flowers, a time for impatient flowers...
A passionate life & flower in Vietnam, a simple life & flower in America.

*Dad, you brought me to life in the fifties,
In between a deceitful peace and a brewing storm,
Between a shivering mountain and a shining sea.
For me, it was a time of blissful innocence.
Then, too fast, came the sixties.
For me, a time to hit the books and ever lasting friendships.
For you, a time to build masterpieces of brick & concrete and discreet relationships.
Dad, you lived your period of the peacock flower to the fullest.*

*Yet, you did not look back on a crushing April day,
To join us in this deafening world,
Where quick impression counts more than true knowledge.
Dad, we'll always be grateful to you,
For those languishing moments you spent with us,
And not for the ornate monuments you left behind.
You showed us what matters in our everyday lives,
And that, in the end, impatientes matter as much as peacocks.*

*« Rồi cát bụi phải trở về cát bụi... »
We will carry the sparkle of your dust in our hearts.*

We bid you goodbye, Dad. Chúng con xin chào vĩnh biệt.